



Simplifier l'alimentation

►►► en modifiant les rythmes de distribution

Un moyen simple de réduire le travail lié à l'alimentation est de jouer sur la fréquence de distribution : passer d'une distribution quotidienne à un rythme moins soutenu de l'ordre de 3 à 4 distributions hebdomadaires.

Testée dans les stations expérimentales des Établères (85) et de Jalogny (71) sur des troupeaux de Charolaises en régime herbager, la distribution à basse fréquence (3 fois par semaine) n'a pas eu d'incidence sur les performances animales du troupeau.

En Aquitaine, des essais ont été menés dans le cadre du dispositif régional de transfert technique en production bovin viande, dans les fermes des lycées de Nérac et de Périgueux, sur des troupeaux de Blondes en système maïs et de Limousines en système herbager. Les résultats vont dans le même sens.

Deux contraintes techniques à la mise en place de cette pratique

- Le bâtiment et son aménagement qui doivent permettre de déposer la quantité d'aliment nécessaire pour plusieurs jours.
- Limite de la méthode avec des fourrages humides lors de fortes chaleurs (fermentations).



Les résultats des essais en fermes de lycées

Résultats des essais en fermes de lycées			Vous pouvez le faire...
	Troupeau de Limousines au lycée de Périgueux	Troupeau de Blondes d'Aquitaine au lycée de Nérac	
Fourrages utilisés	Foin et enrubannage	Ensilage de maïs et foin à volonté	Avec n'importe quel fourrage : herbe ou maïs. Attention à l'ensilage : 2 jours maxi en mi-saison, 3 jours l'hiver maximum.
Animaux	Troupeau de mères et animaux à l'engraissement	2 lots de vaches suitées et génisses comparés à des témoins (distribution journalière)	Sur tout le troupeau avec constitution de lots homogènes (stade physiologique, génisses d'âge et de poids homogènes) afin d'établir des rations ajustées aux besoins.
Modalités de distribution mises en place	Enrubannage et concentrés : tous les 2 jours Foin : 1 fois/semaine	Maïs : 3 fois / semaine Concentrés : tous les jours Foin : 1 fois/semaine	Si vous disposez d'un bâtiment qui permet la distribution des fourrages et des concentrés pour plusieurs jours. Il faut également prévoir un râtelier pour le foin en libre-service, et avoir la place nécessaire pour l'introduire dans le box.
Incidence zootechnique	La croissance des veaux, l'état des vaches et les performances des animaux à l'engraissement sont conformes aux standards de la race.	Sur les vaches : reprise de poids après vêlage identique pour chaque groupe. Sur les veaux et les génisses : poids et GMQ comparables également.	Des performances identiques : pour toutes les catégories d'animaux, tant sur la croissance que la reproduction et l'état des vaches.
Perte en fourrage et augmentation du niveau de consommation	Les pertes en foin sont estimées à 10 %.	Les quantités d'ensilage de maïs distribuées en moyenne par UGB sont les mêmes pour les lots essais et témoins. Les consommations de foin dans les lots essais sont supérieures de 8 % (pertes et augmentation de consommation).	En prévoyant une utilisation supplémentaire de foin de l'ordre de 10 % : attribuée pour partie à une surconsommation et pour partie à du gaspillage.
Gain de temps	Estimé à 30 %	1 h/jour soit ½ journée/semaine en moyenne et tranquillité le week-end	Vous gagnez du temps et de la souplesse : en plus du temps gagné, l'astreinte de l'horaire d'affouragement est levée (la distribution peut se faire la veille au soir ou tard dans la matinée).



Les clés de la réussite, la mise en place

- Le fourrage distribué (ensilage ou enrubanné) est en grande partie consommé le premier jour, la quantité restante doit être rattrapée le lendemain. Le foin en libre-service est surtout consommé le jour suivant la distribution du fourrage.
- Le concentré, lorsqu'il est apporté avec le fourrage, doit être mélangé, plus ou moins grossièrement, à la ration. Si la quantité de concentrés à distribuer est importante (plus de 2 kg/jour), il est préférable de l'apporter quotidiennement pour éviter une surconsommation le premier jour, et les problèmes digestifs qu'elle pourrait créer.
- Les installations doivent permettre l'affouragement pour plusieurs jours, ainsi que la mise en place de râteliers libre-service pour le foin.



Les conséquences

- Les observations font ressortir le fait que les animaux compensent, à l'échelle de l'hiver, les écarts d'alimentation quotidienne, "comme si la simplification des pratiques d'alimentation revenait à exploiter autrement les capacités de mobilisation des réserves de l'animal" (étude fonctionnement des grands troupeaux de vaches allaitantes – CR OFIVAL n° 090532003).
- Il faut prévoir une augmentation des besoins en foin de l'ordre de 10 %, due aux pertes au râtelier et à l'éventuelle surconsommation des animaux le 2^{ème} jour.
- L'impact sur le temps de distribution et sur l'organisation hebdomadaire du travail de l'éleveur se chiffre différemment selon les pratiques antérieures. Cependant, une chose est sûre : il existe. De plus, par

cette pratique, vous pouvez vous dégager du temps le week-end : pas besoin de démarrer le tracteur, juste une petite repousse des aliments.

- L'aménagement du bâtiment : cette pratique nécessite un bâtiment de taille suffisante pour permettre la mise en place de râteliers libre-service bien disposés (voir la **plaquette régionale : "concevoir et aménager un bâtiment vaches allaitantes en Aquitaine" ***).
- Le troupeau, déconditionné des pratiques de distribution ponctuelles, est plus calme à l'arrivée de l'éleveur : la surveillance et la détection des chaleurs en sont facilitées.
- Pratique facilitée en hiver. L'été, risque d'échauffement des fourrages humides.

Ils l'ont fait... Témoignage d'éleveur



Monsieur Jean-Jacques Simonini est le chef de l'exploitation du lycée de Nérac dans le Lot-et-Garonne. Durant 3 campagnes (de 2004 à 2006), dans le cadre du dispositif d'essais régional, il a mis en place à la ferme du lycée la distribution simplifiée sur la moitié des lots du troupeau, ce qui a permis une analyse comparative entre les lots d'animaux soumis à la distribution simplifiée (3 fois par semaine) et ceux encore alimentés quotidiennement. Dans le protocole d'essai, les aliments distribués et les animaux ont été pesés régulièrement. Les résultats confirment que la distribution simplifiée n'induit aucun écart significatif sur les performances des animaux. Pour Monsieur Simonini "les lots de veaux sont homogènes : on n'a pas de queue de lot comme on est habitué à voir. Les animaux qui ne mangent pas au début mangent plus tard". La distribution simplifiée est à raisonner au niveau de l'aménagement du bâtiment : "il faut prévoir un râtelier à fond incliné et un système pour mettre la balle de foin de l'extérieur sans avoir à rentrer dans les box". Dans les faits, au bout d'un mois ou deux, les animaux sont plus calmes le matin à l'arrivée de l'éleveur dans l'étable : "ça facilite la surveillance parce que les animaux ne sont pas excités le matin ; on peut aller voir le troupeau".

De plus, pour Monsieur Simonini, cette pratique offre 2 avantages : le gain de temps et la souplesse d'organisation.

Au quotidien, cette pratique facilite le travail de l'éleveur : "c'est très important dans une exploitation d'avoir de la souplesse au niveau du travail : avant, le matin, si on démarrait le tracteur, tous les animaux se mettaient à appeler pour manger. Alors que s'ils ont toujours à manger avec le foin, et qu'ils ne savent pas si on va leur donner à manger le matin ou l'après-midi, ils ne disent rien". À la semaine, gain de temps et souplesse dans l'organisation facilitent le travail avec les salariés : "les salariés sont contents, les week-ends, ça va vite : ils repoussent un peu l'ensilage, ils mettent un peu de concentrés et en une demi-heure, c'est fini !".

* Disponible auprès de votre Chambre d'Agriculture.